LETTRES
SEQUENCE NIVEAU QUATRIEME

Enchaînement des différentes séances de la séquence :

Chaque séance de travail est liée à la suivante en vue d'obtenir des élèves une production précise, préparée par les séances antérieures.

Exemple de progression du travail sur une semaine :

- Séance 1 à dominante lecture : étude d'une lettre.
- Séance 2 : à partir du texte étudié en séance 1, le professeur dégage et étudie un point de langue inscrit au programme de quatrième (grammaire, vocabulaire)
- Séance 3 : en lien avec le point de langue étudié en séance 2, travail sur un point d'orthographe.
- En fin de semaine (séance 4) : travail d'écriture qui va mettre en jeu l'ensemble des connaissances apportées au cours des séances 1, 2, 3.

Choix des textes et images :

Les lettres retenues ici sont volontairement les plus variées possible.

- Elles ont été écrites à des époques différentes (du XVIIème au XXème siècle)
- Elles sont tirées d'une correspondance réelle (Mme de Sévigné) ou fictive (roman épistolaire de Montesquieu, lettre encadrée dans le récit de Proust).
- Elles ont chacune un but différent (compte rendu de voyage, critique sociale, lettre d'amour…)
- Ces lettres littéraires seront comparées à des lettres écrites de nos jours au quotidien, ainsi qu'aux e-mails qui ont remplacé peu à peu la correspondance par lettres. (e-mails -> occasion de travailler les compétences B2i)
- Les images permettent de varier encore l'approche de la lettre, d'imaginer des situations d'écriture stimulantes, de susciter la créativité des élèves tout en développant leur culture générale (étude des tableaux de Vermeer).

Voici un tableau qui récapitule brièvement le déroulement et le contenu de la séquence :

Semaine	Lecture	Langue (Grammaire, lexique)	Langue (Orthographe)	Ecrit/Oral
1	Mme de SEVIGNE, Lettres (1er octobre 1677, à Mme de Grignan)	Langue : les propositions subordonnées circonstancielles de but. Domaine lexical : vocabulaire de la lettre Vocabulaire des sentiments	Le subjonctif présent et passé	Ecrit : rédaction d'une lettre (voir fiche vocabulaire de la lettre, formules de politesse)
2	Lecture d'images : la lettre dans les tableaux de Vermeer	Grammaire : les connecteurs spatiaux (sans la description)	Différents exercices d'écriture au fil de la semaine 2.	Oral : Description, dialogue explicatif. Réalisation d'un montage vidéo à partir de toiles de Vermeer ; rédaction d'une lettre accompagnant ce montage.
3	MONTESQUIEU, Les Lettres persanes Rica à Rhédi, à Venise ; de Paris, le 8 de la lune de Saphar, 1717	Grammaire : Propositions subordonnées circonstancielles de cause et de conséquence. Entrée lexicale : La critique sociale.	Subjonctif imparfait et plus-que-parfait	Rédaction d'une lettre Support : Gravure : « Au Caffe royal d'Alexandre »
4	PROUST, A l'ombre des jeunes filles en fleurs Lettre de Gilberte au narrateur	Grammaire : Initiation à la grammaire de l'énonciation Domaine lexical : Vocabulaire des sentiments Notions lexicales : l'expression du moi	Les homophones	Rédaction d'une réponse à la lettre de Gilberte
5 EVALUATIONS	Questions portant sur un texte		Dictée	Rédaction

Description précise du déroulement de la séquence

Séance 1 à dominante lecture

Support : Mme de Sévigné, Lettres (A Mme de Grignan, 1er octobre 1677)

Objectif : analyser comment l'auteur de la lettre cherche à retenir l'attention du destinataire.

A Madame de Grignan
A Gien, vendredi 1er octobre 1677

Hier au soir, à Cosne, nous allâmes dans un véritable enfer : ce sont les forges de Vulcain ; nous y trouvâmes huit ou dix cyclopes forgeant, non pas les armes d'Enée(1), mais des ancres pour des vaisseaux ; jamais vous n'avez vu redoubler des coups si justes, ni d'une si admirable cadence. Nous étions au milieu de quatre fourneaux, de temps en temps ces démons venaient autour de nous, tout fondus de sueur, avec des visages pâles, des yeux farouches, des moustaches brutes, des cheveux longs et noirs ; cette vue pourrait effrayer des gens moins polis(2) que nous. Pour moi, je ne comprends pas qu'on pût résister à nulle des volontés de ces Messieurs-là dans leur enfer. Enfin nous en sortîmes avec une pluie de pièces de quatre sous (3)dont notre bonne compagnie les rafraîchit pour faciliter notre sortie.

Nous avions vu la veille, à Nevers, une course, la plus hardie qu'on puisse imaginer : quatre belles dans un carrosse nous ayant vus passer dans les nôtres, eurent une telle envie de nous revoir, qu'elles voulurent passer devant nous sur une chaussée qui n'a jamais été faite que pour un carrosse. Ce téméraire cocher nous passa sur la moustache :elles étaient à deux doigts de tomber dans la rivière ; nous criions tous miséricorde ; elles pâmaient de rire, et coururent de cette sorte, et par-dessus nous et devant nous, d'une si surprenante manière, que nous en sommes encore effrayés. Voilà, ma très chère, nos plus grandes aventures.

Madame de SEVIGNE, *Lettres*

(1) Enée : personnage héroïque de la littérature latine.
(2) Polis : raffinés.
(3) Quatre sous : somme importante, sachant qu'un ouvrier gagnait 12 sous par jour.

-Analyse des composantes de la situation d'énonciation (qui écrit ? A qui ? Quand ? Où ?)

-Résumé à l'oral, puis à l'écrit, du contenu de la lettre.

-Niveau de langage utilisé (pronoms personnels, temps)

-Analyse du 1er paragraphe : visite des forges de Cosne (métaphore filée des Enfers)

-Analyse du 2nd paragraphe : une course de carrosse à Nevers (retour en arrière ; verbes d'action au passé simple ; champ lexical de la peur)

➔ Mme de Sévigné relate son voyage qu'elle présente comme une suite d ' « aventures » extraordinaires ou dangereuses pour intéresser et distraire sa fille.

Séance 2 à dominante langue

Grammaire

Analyse de la phrase : la proposition subordonnée complément circonstanciel de but.

Pour lancer la séance le professeur demande à des élèves de relire à voix haute la lettre de Mme de Sévigné. Puis la classe doit expliquer dans quel but la lettre a été écrite à Mme de Grignan.

De la sorte, les réponses des élèves permettent d'isoler des structures grammaticales exprimant le but : groupes infinitifs prépositionnels (ex. *Elle écrit pour donner de ses nouvelles à sa fille*) et propositions subordonnées –au programme de 4ème (ex. *Elle écrit une lettre à sa fille pour qu'elle connaisse ses aventures)*.

Les propositions sont inscrites au tableau. Le professeur cherche à faire varier les locutions conjonctives, et à faire remarquer le mode du verbe dans la proposition subordonnée circonstancielle de but.

La classe rédige la trace écrite à partir des notes prises au tableau.

Séance 3 à dominante langue

Orthographe

Le mode subjonctif

Rappels : conjugaison du subjonctif présent et passé

Dictée d'apprentissage sur ce thème.

Séance 4 à dominante écrit

Support : Extrait de 200 modèles de lettres, Pierre MAURY, éditions Guide Marabout, 1986

Ce petit livre, déjà ancien il est vrai, était destiné à fournir aux auteurs de lettres peu inspirés des modèles à utiliser en toutes circonstances… Il est amusant de l'utiliser en classe, parce que les élèves perçoivent assez facilement la banalité creuse et souvent ridicule du contenu…

Chers parents,

Le ciel est plus bleu sur la carte postale que dans la réalité, mais nos vacances se passent néanmoins très bien, dans la décontraction et le plaisir.

Nous avons trouvé ici tout ce que nous souhaitions pour ces deux semaines de relâche dans la vie active, et nous voudrions vous envoyer un peu de notre bonheur d'être ici, afin que vous en profitiez aussi.

Nous vous embrassons tous deux affectueusement,

Gérard et Ginette

Le professeur peut conduire les élèves à comparer le style et le contenu de la lettre ci-dessus et ceux de la lettre de Mme de Sévigné…

Un sujet de rédaction est ensuite proposé à la classe :

Mme de Sévigné vient dans notre ville. Imaginez le récit qu'elle fera de sa visite à sa fille.

Critères de réussite :

1- Lettre divisée en paragraphes
2- Utilisation des mêmes temps et pronoms personnels que Mme de Sévigné dans sa lettre.
3- Originalité du récit (métaphore ?)

Séance 5 à dominante oral/lecture de l'image

Support : les toiles de Vermeer

Sur un T.B.I., ou simplement sur le tableau blanc ou le mur de la classe, on utilise le vidéo projecteur pour montrer aux élèves un diaporama leur permettant de se familiariser avec les tableaux de Vermeer. Les œuvres choisies (voir annexe 1) permettent de repérer les constantes (même fenêtre, même chaise, même tapis, mêmes vêtements des personnages, mêmes accessoires) si bien que les élèves ont rapidement l'impression de pouvoir reconnaître aisément un tableau de Vermeer quand bien même ils le verraient pour la première fois…

Après la découverte générale des oeuvres, on centre la lecture d'images sur les tableaux qui mettent en scène la réception, la lecture, l'écriture d'une lettre. Cette fois, les élèves sont invités à observer les indices du tableau qui pourraient révéler le contenu de la lettre (Dans La jeune femme en bleu, la carte de géographie à l'arrière plan suggère que la dame lit une lettre de son mari parti au loin, sans doute l'époux prend-il des nouvelles de sa femme enceinte. Dans La Lettre d'amour, le lit défait, la maison en désordre, laissent deviner que c'est une lettre de l'amant qui vient d'arriver etc.)

La description des œuvres rend nécessaire le recours aux connecteurs spatiaux qui seront retravaillés dans la séance suivante.

Séance 6 à dominante langue

Grammaire du texte : connecteurs spatiaux

En s'appuyant sur les œuvres étudiées lors de la séance précédente, on invite les élèves à réaliser ensemble une fiche listant les connecteurs.

Cette fiche est utilisée à l'oral, puis à l'écrit, pour élaborer une description brève de plusieurs toiles (choisies par le professeur de sorte qu'elles permettent l'utilisation de connecteurs spatiaux variés).

Séance 7 à dominante écrit

En salle informatique.

Les élèves travaillent en binôme. Ils choisissent chacun un tableau de Vermeer ayant pour thème la lettre.

Ils rédigent la lettre que le personnage féminin est occupé à écrire (La Lettre) ou à lire (La Liseuse).

Le texte doit être bref : il est destiné à être inséré dans un montage vidéo (réalisé par exemple à l'aide de Windows movie maker). Voici le sujet donné aux élèves et les critères de réussite à partir desquels ils seront évalués :

Sujet : choisissez une oeuvre de Vermeer parmi celles qui ont pour thème la lettre. En binôme, écrivez la lettre que le personnage féminin du tableau lit, ou écrit. Utilisez ensuite Windows movie maker pour mettre en valeur texte et image.

Critères de réussite :
1- Rédaction d'une lettre brève inspirée par le tableau choisi
2- Présentation du texte de la lettre
3- Mise en valeur des détails importants du tableau (zoom avant/arrière etc.)

Cette activité peut permettre d'évaluer certains items du B2i :
-Mettre des compétences informatiques au service d'une production collective.
-Saisir et mettre en page un texte.
-Traiter une image, un son.

Séance 8 à dominante lecture
Support : MONTESQUIEU, Lettres persanes

Objectif : analyser comment l'auteur critique la société du XVIIIème siècle.

RICA à RHEDI, à VENISE

Je trouve les caprices de la mode, chez les Français, étonnants. Ils ont oublié comment ils étaient habillés cet été ; ils ignorent encore plus comment ils le seront cet hiver. Mais surtout, on ne saurait croire combien il en coûte à un mari pour mettre sa femme à la mode.

Que me servirait de te faire une description exacte de leur habillement et de leur parure? Une mode nouvelle viendrait détruire tout mon ouvrage, comme celui de leurs ouvriers, et, avant que tu eusses reçu ma lettre, tout serait changé. [...]

Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal qui les tenaient en l'air. Qui pourrait le croire ? Les architectes ont été souvent obligés de hausser, de baisser et d'élargir leurs portes, selon que les parures des femmes exigeaient d'eux ce changement, et les règles de leur art ont été asservies à ces caprices. [...]

De PARIS, le 8 de la lune de Saphar, 1717.

MONTESQUIEU, *Lettres persanes* (1721)

- On fait passer dans la classe des exemplaires des Lettres persanes. Les élèves observent le texte et constatent que le livre de Montesquieu est tout entier composé de lettres : on définit la notion de roman épistolaire (étymologie latine *epistula* la lettre)
- On présente les personnages Rica et Rhedi. On précise la situation d'énonciation.
- 1er et 2ème paragraphes : les critiques portant sur la mode parisienne. L'usage de l'hyperbole.
- 3ème paragraphe : la caricature des Parisiennes. Ici on n'hésite pas à demander aux élèves de faire au tableau des dessins illustrant ce passage : « *Quelquefois, les coiffures montent insensiblement, et une révolution les fait descendre tout à coup. Il a été un temps que leur hauteur immense mettait le visage d'une femme au milieu d'elle-même. Dans un autre, c'étaient les pieds qui occupaient cette place : les talons faisaient un piédestal qui les tenaient en l'air.* »

➔ Montesquieu critique les modes parisiennes. Il donne la parole au Persan Rhedi ; ce dernier exprime le point de vue d'un étranger qui découvre les mœurs françaises et souligne leur étrangeté (qui n'apparaît plus aux Français).

Séance 9 à dominante langue

Grammaire ; analyse de la phrase : les propositions subordonnées circonstancielles de cause et de conséquence.

Les élèves travaillent à partir d'une gravure du XVIIIème siècle : « Au caffe royal Alexandre »

Ils décrivent brièvement la gravure. Le professeur les conduit à formuler cause et conséquence :

Ex. *La perruque est trop haute -> elle touche le lustre -> elle prend feu.*

On travaille ensuite sur les différents moyens d'exprimer cause et conséquence (*parce que, puisque/ de sorte que, si bien que, tellement… que* etc.)

La classe formule la trace écrite destinée à figurer dans le classeur de français.

Séance 10 à dominante langue

Orthographe : subjonctif imparfait et plus-que-parfait

Point de départ : la lettre de Montesquieu étudiée en début de semaine ; *« tu eusses reçu ma lettre »*

Révision de l'orthographe des conjugaisons du subjonctif.
Leur emploi dans certaines propositions subordonnées circonstancielles de conséquence.

Séance 11 à dominante écrit

Objectif : écrire une lettre.

Le support utilisé est toujours la gravure reproduite ci-dessus.

Sujet : Rica a assisté à l'incendie d'une perruque dans un café : il raconte cette scène à son ami Rhedi dans une nouvelle lettre.

Critères de réussite :

1- Présentation de la lettre sur la page.
2- Présence de plusieurs paragraphes.
3- Expression de la cause et de la conséquence.
4- Contenu de la lettre imaginé selon le point de vue de Rica

Séance 12 à dominante lecture

Support : Marcel PROUST, A l'ombre des jeunes filles en fleurs

Objectif : Analyser les composantes de la situation d'énonciation, et le(s) sens qu'elles donnent à la lettre.

Le narrateur du roman de Proust est un jeune garçon, amoureux d'une compagne de jeux : Gilberte. Il ne sait à quoi s'en tenir sur les sentiments de la jeune fille à son égard. Or un jour, tandis qu'il est alité et malade, il reçoit une lettre de Gilberte.

Un jour, à l'heure du courrier, ma mère posa sur mon lit une lettre. Je l'ouvris distraitement puisqu'elle ne pouvait pas porter la seule signature qui m'eût rendu heureux : celle de Gilberte […] Or, au bas du papier, […] ce fut justement la signature de Gilberte que je vis. […] « Mon cher ami, disait la lettre, j'ai appris que vous aviez été très souffrant et que vous ne veniez plus aux Champs-Elysées. Moi je n'y vais guère non plus parce qu'il y a énormément de malades. Mais mes amies viennent goûter tous les lundis et vendredis à la maison. Maman me charge de vous dire que vous nous feriez très grand plaisir en venant aussi dès que vous serez rétabli, et nous pourrions reprendre à la maison nos bonnes causeries des Champs-Elysées. Adieu, mon cher ami, j'espère que vos parents vous permettront de venir très souvent goûter, et je vous envoie toutes mes amitiés, Gilberte. »

Marcel PROUST, A la recherche du temps perdu, A l'ombre des jeunes filles en fleurs (1919)

Quel est le sens de cette lettre ?…
- *« Mon cher ami »* et *« je vous envoie toutes mes amitiés »* : formules polies ou vraiment sincères ? Les élèves remplacent ces expressions par d'autres (*Cher ami*, *amicalement*…) et les comparent avec celles de la lettre de Proust. Peut-être Gilberte essaie-t-elle de faire comprendre ses sentiments au narrateur, dans les limites de ce que permet l'éducation donnée aux filles à la fin du XIXème siècle…
- L'invitation est-elle dictée par la mère ? En ce cas, Gilberte ne tient peut-être pas tant à revoir le narrateur. Elle semble cependant tenir à sa venue : tournures superlatives (*« très grand plaisir », « venir très souvent goûter »)*

- ➔ Selon que l'énonciateur réel de la lettre est Gilberte ou sa mère, le sens est différent. Soit la mère n'obéit qu'à des principes de politesse envers la famille du narrateur en l'invitant, tandis que sa fille ne tient pas particulièrement à le voir ; soit Gilberte est bien l'auteur de la lettre, et le choix des tournures employées laisse deviner qu'elle n'est pas indifférente à son compagnon de jeux des Champs-Elysées.
- ➔ Le narrateur hésitera longtemps sur ce qu'il devait comprendre de cette lettre et de l'attitude de Gilberte envers lui. C'est seulement à la fin du roman de Proust qu'on apprendra ce que la jeune fille éprouvait vraiment…

Séance 13 à dominante langue
Grammaire
Initiation à la grammaire de l'énonciation

Il s'agit de montrer, à partir d'exemples simples, que la situation d'énonciation donne du sens au message transmis. A l'inverse, une situation d'énonciation floue gêne la compréhension du message.

Exemple : Vous partez en vacances pour quinze jours. A votre retour, vous trouvez un message à votre porte : « Je viendrai demain te trouver et je me vengerai ! »
Qui a écrit ces mots ? Le message n'est pas signé.
A qui ces mots sont-ils adressés ? Rien ne prouve que vous soyez réellement le destinataire du message.
Quand a-t-il été écrit ? On ne le sait pas, et donc, on ne peut savoir à quel jour précis correspond « demain »…

Les élèves inventent à leur tour des exemples montrant qu'on a besoin de connaître les composantes de la situation d'énonciation pour la comprendre parfaitement.

Retour aux lettres étudiées au fil de la séquence : on relève les indices clairs qui définissent la situation d'énonciation : qui écrit ? à qui ? quand ? où ?

Même démarche avec des e-mails, qui précisent eux aussi qui écrit, à qui, quand et où.

Le professeur fait observer dans les lettres le fonctionnement des pronoms personnels par rapport à la situation d'énonciation (1ère et 2ème personnes engagées dans la situation d'énonciation, 3ème personne absente de la situation d'énonciation).

Séance 14 à dominante langue
Orthographe : les homophones

On propose aux élèves un exercice ludique : réécrire la lettre de Charles Fourier en l'orthographiant correctement.

Geai ressue mât chair l'or, lin vite à sion queue tu mâts à dresser pourras l'air dix nez rats sein ment dés, dix manches n'œufs sept ambre.
Croix jetant sue plie allant presse m'en deux tond couse ain as eux rang drap dèz somme ah scions scie en gage hante.
Dix manchons nos rats don l'âge oie deux-temps bras serre, toit était-ce heure étai pas rends ; ai-je eaux ré, jean suisse hure, dupe les ire have ou art lac homme édit, eh ah ah si ce thé aux fesses teint.
Ile nia riz inde nous veau an sept lieues longe houe en corps l'aime atteint elle haie sou art os bis liard queue jet-mouton pet raie sans est-ce vin cœur, émoi comte i nue aile ment vingt culs.
Mat hante alors dîne haire à tout j'ourlais six os – elle haleine ode ou soie ; toussait faute oeils sont à pisser pas raie le m'aime […]

Charles FOURIER, Lettre à sa cousine Laure

Cet exercice permet de faire prendre conscience de l'importance de l'orthographe : si elle n'est pas correcte, le message peut devenir difficile à interpréter !

Les élèves croient souvent que tel ou tel mot de la lettre de Charles Fourier n'existe pas : on leur demande alors de chercher dans le dictionnaire. Ainsi ils préciseront le sens autant que l'orthographe de ces mots.

Séance 15 à dominante écrit

Objectif : écrire une lettre.

Sujet : le narrateur répond à la lettre de Gilberte. Comme il n'est pas très sûr des sentiments de la jeune fille envers lui, il prend garde aux formules qu'il emploie…

Critères de réussite :

1- Présentation de la lettre sur la page.
2- Choix des pronoms personnels et des temps.
3- Choix du vocabulaire employé, en fonction du destinataire.

(Pour lancer la séance, on peut lire aux élèves en début d'heure une lettre d'amour tirée de 200 modèles de lettres. Les élèves percevront l'écart entre cette lettre assez ridicule, et celle de Gilberte…)

Evaluations finales

On proposera aux élèves le texte d'une lettre. Ils devront le lire et répondre à des questions (compréhension du texte, grammaire, vocabulaire). Les questions de langue porteront sur les points étudiés pendant la séquence.

On dictera une lettre, choisie de telle manière qu'elle permette aux élèves de mettre en application les règles d'orthographe travaillées au fil de la séquence.

On imaginera un sujet de rédaction (écriture d'une lettre) qui conduise la classe à réinvestir la somme des connaissances acquises au cours de la séquence.

Texte et questions

A Paris, le lundi 1er décembre 1664

Au Marquis de Pomponne

Il faut que je vous conte une petite historiette, qui est très vraie et qui vous divertira. Le Roi se mêle depuis peu de faire des vers ; Messieurs de Saint-Aignan et Dangeau lui apprennent comme il faut s'y prendre. Il fit l'autre jour un petit madrigal (1), que lui-même ne trouva pas trop joli. Un matin, il dit au maréchal de Gramont : « Monsieur le maréchal, je vous prie, lisez ce petit madrigal, et voyez si vous en avez jamais vu un si impertinent. Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers, on m'en apporte de toutes les façons. » Le maréchal, après avoir lu, dit au roi : « Sire, Votre Majesté juge divinement bien de toutes choses ; il est vrai que voilà le plus sot et le plus ridicule madrigal que j'aie jamais lu. » Le Roi se mit à rire, et lui dit : « N'est-il pas vrai que celui qui l'a fait est bien fat (2) ? –Sire, il n'y a pas moyen de lui donner un autre nom. –Oh bien ! dit le Roi, je suis ravi que vous m'en ayez parlé si bonnement ; c'est moi qui l'ai fait. –Ah ! Sire, quelle trahison ! Que Votre Majesté me le rende ; je l'ai lu brusquement. – Non, monsieur le maréchal ; les premiers sentiments sont toujours les plus naturels. »

Le Roi a fort ri de cette folie, et tout le monde trouve que voilà la plus cruelle petite chose que l'on puisse faire à un vieux courtisan. Pour moi, qui aime toujours à faire des réflexions, je voudrais que le Roi en fît là-dessus, et qu'il jugeât par là combien il est loin de connaître jamais la vérité.

Madame de SEVIGNE

(1) madrigal : petit poème qui exprime souvent des sentiments amoureux.
(2) Fat : bête et prétentieux.

Questions

I- Une lettre

1- Repérez la situation d'énonciation grâce aux indices fournis par cette lettre.

2- Résumez en deux ou trois phrases le contenu de la lettre.

II- Le roi et ses courtisans

1- Selon vous, pourquoi le roi donne-t-il son madrigal à lire à monsieur de Gramont, sans lui révéler que lui-même est l'auteur du poème ?

2- Rédigez la suite de cette phrase en utilisant une proposition subordonnée circonstancielle de but : *Le roi montre son madrigal à M. de Gramont…*

3- a)Quelles sont la nature et la fonction de « Parce qu'on sait que depuis peu j'aime les vers » ?
b) Justifiez l'orthographe de « sait »

III- Mme de Sévigné et la cour

1- Quelle leçon le roi devrait-il tirer de cette scène, selon Mme de Sévigné ?

2- a) « fît » : analysez ce verbe (infinitif, temps, mode)
b) Trouvez dans la lettre un autre verbe conjugué au même mode et au même temps.

3- a) « puisse » : analysez ce verbe (infinitif, temps, mode)
b) Conjuguez ce verbe à toutes les personnes, au temps et au mode qui sont les siens dans le texte.

REDACTION

Sujet : Le maréchal de Gramont écrit une lettre à l'un de ses amis, pour lui raconter le mauvais tour que le roi lui a joué. Il précise ce qu'il a ressenti à ce moment-là. Rédigez la lettre de monsieur de Gramont.

Critères de réussite :

1- Respect du sujet.
2- Présentation de la lettre sur la page.
3- Respect de la situation d'énonciation.
4- Choix des temps et pronoms personnels utilisés.
5- Expression des sentiments et des émotions.
6- Correction de la langue et de l'orthographe

Dans l'optique de renseigner le livret personnel de compétences, voici quelques critères utilisables pour l'évaluation de fin de séquence:

LIRE :

-Repérer les informations dans un texte (question III,1)
-Utiliser ses connaissances sur la langue (questions I,1 ; II, 2 ; II, 3 ; III, 2 ; III, 3)
-Dégager l'essentiel d'un texte lu, reformuler (question I, 2)

ECRIRE :

-Ecrire lisiblement (ensemble des évaluations)
-Répondre à une question par un énoncé construit et pertinent (question I, 2)
-Orthographier correctement le texte d'autrui (dictée, citation du texte de Mme de Sévigné dans les réponses aux questions)
-Tenir compte des consignes d'écriture données (rédaction)
-Vérifier la cohérence énonciative (rédaction)
-Respecter les contraintes lexicales, grammaticales, orthographiques et de mise en page, de façon à écrire un texte compréhensible (rédaction)